

Homélie pour le 1^{er} dimanche de l'Avent A 30 novembre 2025

1^{re} lect : Is 2,1-5

2^e lect : Rm 13,11-14a

évangile : Mt 24,37-44

SE RÉVEILLER

Nous commençons aujourd'hui **une nouvelle année liturgique** : tout au long nous serons accompagnés **par l'évangile de Mathieu**.

Curieusement, nous entamons la lecture de son évangile par une de ses dernières pages, un extrait du discours de Jésus sur la « fin des temps ». Et plus curieusement encore, pour nous parler de son « retour à la fin des temps », voilà que Jésus fait référence au déluge qui, lui, remonte à la nuit des temps ! J'entends certains me dire « Plutôt que de nous inviter à regarder très loin en avant ou très loin en arrière, si on parlait un peu de notre vie d'aujourd'hui ! »

Eh bien, justement, **c'est de notre vie d'aujourd'hui qu'il s'agit !**

L'Avent qui commence aujourd'hui n'est pas simple rappel de la longue attente qui a précédé la naissance de Jésus ; c'est une invitation à nous préparer à accueillir Jésus aujourd'hui. Soit que nous fassions nous-même la démarche d'aller à sa rencontre, comme nous y invite Isaïe (« Venez, marchons à la lumière du Seigneur »), soit que ce soit le Seigneur qui vienne lui-même à notre rencontre, comme le dit Jésus (« C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra »). Dans les deux cas, il est question **d'un rendez-vous à ne pas manquer**.

Le maître-mot c'est « **VEILLER** » et même « **SE REVEILLER** »

Car le risque est bien réel de passer à côté et de louper complètement le rendez-vous de Noël. C'est déjà si souvent le cas au niveau de nos rencontres humaines : nous avons beau être hyperconnectés, scotchés à nos écrans plusieurs heures par jours, nous envoyer des tas de messages et de photos... sans vraiment nous rencontrer, sans vraiment nous parler et nous écouter... C'est sans doute vrai davantage encore au niveau de nos rencontres avec le Seigneur. « Dieu nous visite, disait Maître Eckhart, mais le plus souvent nous ne sommes pas chez nous ! ». Nous sommes distraits, hors de nous, même pas présents à nous-même et donc pas non plus aux autres ni à Dieu. Parce que nous sommes absorbés par nos vies trop remplies de travail, d'activités, de distractions et de loisirs ! Sans compter la routine qui s'installe si facilement et qui nous endort (il y a plein d'émissions pour cela...)

Le problème n'est pas nouveau : à l'époque de Noé déjà, « avant le déluge, on mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari » - il n'y a rien de mal à tout cela, sauf que beaucoup n'ont rien vu venir : *« Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis. »*

Quand nos vies sont trop remplies, le risque est réel de passer à côté de l'essentiel et de perdre le sens de ce que l'on fait. Et lorsque survient un « déluge », - un accident, un décès, une maladie grave, une séparation... - c'est le choc ! Bien sûr on ne peut pas

vivre en pensant tous les jours au pire qui pourrait nous arriver. L'intention de Jésus n'est d'ailleurs pas de nous effrayer et de nous rendre inquiets de tout. Cependant, il nous appelle à la vigilance. **Paul répercute bien cet appel** : « *C'est le moment de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de vous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Revêtons-nous des armes de la lumière* ».

Il est d'autant plus important d'être vigilants, attentifs et éveillés que la plupart des vraies rencontres (avec les autres et avec le Seigneur) se présentent souvent par surprise, de manière inattendue et imprévue. D'où cette **image du voleur** utilisée par Jésus : « *Si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison* ». L'image est un peu choquante car un voleur ce n'est pas particulièrement sympathique. On devine bien que Jésus ne vient pas par effraction ni pour nous prendre quelque chose ; l'image ne fonctionne ici que pour l'aspect « effet de surprise » : un voleur ne prévient pas et se fait habituellement très discret...

Il y a donc un vrai risque de passer à côté de Noël, de célébrer cette fête sans vivre une vraie rencontre avec le Seigneur qui cherche à naître dans notre vie. C'est tout l'enjeu de l'Avent de nous inviter à nous y préparer ; car toute vraie rencontre se désire et se prépare. Et de façon concrète : en ouvrant notre cœur à ceux qui vivent autour de nous et aussi plus loin, en nous efforçant de mieux écouter, de mieux regarder, en prenant le temps de prier pour discerner ce que le Seigneur attend de nous, en faisant un peu de place dans nos vies pour l'imprévu, l'inattendu...

Cet effort de vigilance est nécessaire « *pour transformer nos épées en charrues et nos lances en faucilles* » comme le dit Isaïe, « *pour nous revêtir des armes de la lumière* » comme l'écrit Paul, et ainsi nous préparer à accueillir la joie et la paix de Noël.

Jacques Boever